

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 655

Artikel: Une femme préside le parti travailliste anglais

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265093>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliothèque publique et universitaire - Genève

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

<p>DIRECTION ET RÉDACTION M^{me} Emilie GOURD, 17, rue Töpffer</p> <p>ADMINISTRATION M^{me} Renée BERGUER, 138, route de Chêne</p> <p>Compte de chèques postaux I. 943</p>	 <p>Organe officiel des publications de l'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses</p> <p>Les articles signés n'engagent que leurs auteurs</p>	<p>ABONNEMENTS</p> <p>SUISSE 1 an Fr. 6.- 6 mois 3.50 ETRANGER... 8.- Le numéro... 0.25</p> <p>Les abonnements partent de n'importe quelle date</p> <p>ANNONCES</p> <p>11 cent. le mm.</p> <p>Largeur de la colonne: 70 mm.</p> <p>Réductions p. annonces répétées</p>
--	---	--

*Si désespéré est le monde
de extérieur, que doublement
j'estime le monde
intérieur.*

Emily BROUTÉ.

Une femme préside le parti travailliste anglais

C'est Ellen Wilkinson, secrétaire parlementaire au Ministère de l'Intérieur, et depuis bien des années députée au Parlement, qui vient d'être élue à ces fonctions d'importance capitale, surtout en cette période où se rapproche la fin de la guerre: aussi plusieurs journaux ont-ils écrit que l'influence de sa personnalité aura une grande répercussion sur la politique tant intérieure qu'extérieure du parti.

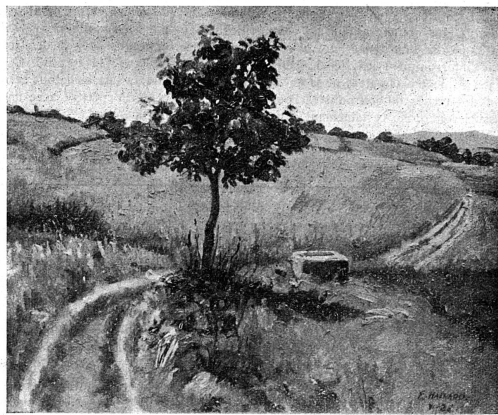
Ellen Wilkinson n'est pas une inconnue dans nos milieux féministes internationaux, car Mrs. Corbett Ashby, qui l'admire beaucoup, lui a, à plusieurs reprises, demandé de venir prendre la parole aux uns ou aux autres des grands meetings de nos Congrès. Plusieurs parmi nous se souviennent encore de sa silhouette décidée sous la masse de ses cheveux ardents, et de son éloquence claire et nette. Femme de hautes capacités, elle est admirablement préparée à la tâche qui l'attend.

Et en lui disant « Good luck »... nous pensons avec un peu de mélancolie que... mais vous avez tous compris, sans qu'il soit nécessaire de développer cette pensée, n'est-il pas vrai?...

Une centrale téléphonique (CER)

La maison d'école est grise, la cave, barricadée de poutres, profonde. Une salle, pas trop spacieuse, pas trop bien aérée; sur de petites tables une foule d'appareils téléphoniques, et devant chaque appareil une jeune fille en fourreau vert. Aux parois, des cartes et un grand tableau noir sur lequel une jeune complémentaire écrit des lettres et chiffres syllabiques pour nous, tant qu'on ne nous a pas expliqué leur signification. L'appareil sonne à côté de nous, la jeune complémentaire prend note du message, le répète, griffonne quelques signes sur un petit papier blanc, le détache du bloc-notes et le tend à un soldat qui l'emporte. Et ce n'est pas une démonstration faite exprès pour nous, puisque voici, en réalité, qu'un avion a pénétré sur notre territoire en évoluant sur le lac de Constance; or, par ces quelques signes très simples, tout est dit: le type de l'appareil, la hauteur du vol, l'heure, etc. Grâce à ces centrales téléphoniques, qui, la plupart, sont desservies par des jeunes filles, la nouvelle de la violation de notre territoire est connue là où elle le doit en un laps de temps extrêmement court, et permet à nos canons anti-aériens d'entrer immédiatement en fonction. Ce service qui peut aussi se faire en plein air, à la montagne, est très astreignant, demande des connaissances, beaucoup de force de concentration, un système nerveux bien équilibré. Son utilité saute aux yeux, et pour relayer celles qui se sont engagées, — car c'est là aussi une question de santé, — on comprend le pressant appel lancé partout: *Jeunes filles suisses, annoncez-vous pour les SCF! Toute téléphoniste assise devant sa petite table libère un soldat pour le front.*

„Juin“
(Huile par
Eug. Hainard-Bécharé)
(Voir article en 3^e page)



Cliché Mouvement Féministe.



Service complémentaire féminin

Trois années, même de guerre, ne suffisent pas pour établir une tradition. Le SCF, créé en 1940, à une époque de grand danger extérieur, et dans un bel élan patriotique, est une très jeune institution, souvent méconnue, insuffisamment ancrée dans l'esprit de la population, qui la considère parfois avec méfiance. En haut lieu, on en est content, si content même que le SCF est devenu pour notre armée un véritable besoin, et que les inscriptions, au lieu de diminuer, comme c'est le cas en ce moment, devraient au contraire augmenter.

Pour mieux faire connaître le SCF, le chef du service de presse, Mme Forcart-Ressinger, a convoqué dernièrement à Zurich et à Berne la presse suisse, y compris les journaux féminins: le colonel Vaterlaus, chef de la section du SCF (dans la vie civile, directeur de l'Ecole supérieure des jeunes filles de Zurich), a donné lui-même toutes les informations nécessaires pouvant intéresser le public; une visite de trois installations qui occupent des complémentaires féminines suivit, et fut clôturée par une collation à la « Maison des SCF », de Berne, au cœur du jardin de l'Ecole Montbijou, l'occasion étant offerte là aux participants de poser des questions et de se renseigner mieux encore. Le colonel divisionnaire Dollfus, le colonel Plancherel, chef du service Presse et Radio, le colonel Remund, médecin-chef de la Croix-Rouge suisse, M^{me} Wagnière, membre du Comité central du SCF, nous ont honoré de leur présence, mettant par là bien en évidence la valeur qu'ils attachent à cette plus jeune section de l'Armée suisse.

Pigeon, vole!...

Nous voilà assez loin de la ville, dans un vaste champ boueux, couvert de baraques. La dernière nous intéresse spécialement, qui contient une grande volière de pigeons-voyageurs, soignés exclusivement par des SCF. Un capitaine nous explique que ce n'est pas une tâche facile du tout, car le pigeon est d'humeur variable selon la saison, et il faut beaucoup d'intuition psychologique pour apprendre à le soigner et à le dresser. Il paraît que les femmes s'y prêtent admirablement — ce que nous comprenons fort bien, car c'est un être vivant, intéressant, intelligent, et qui apprécie nos soins! Avec grâce et précision, huit jeunes filles exécutent les ordres qui leur sont donnés, donnant à manger à leurs pensionnaires, et nous avons ainsi l'occasion d'admirer les cages d'une propreté exemplaire — chaque pigeon a la sienne pour la nuit, et gare à celui qui se tromperait! Les coups de bec des autres le poursuivraient bien vite! — puis elles préparent les messages pour l'envol (le message se met soit dans un tout petit sac sur la gorge, soit dans un tube minuscule à la patte), et finalement, par deux fois, quatre bêtes sont lâchées. Elles croisent d'abord leur vol deux ou trois fois pour s'orienter, puis disparaissent dans le ciel clair. Ce sont les messagers les plus sûrs lorsque tous les autres moyens de communications viennent à manquer; il faut donc là aussi des jeunes filles qui, consacrant leur temps et leurs forces à cette tâche, rendent de grands services à l'armée. Et l'amour des animaux ne suffit pas! et il ne faut craindre ni le travail, ni les nettoiyages, ni la vie en plein air; mais dans ces services spéciaux, on vit un peu comme dans une petite famille, — avec une discipline militaire, cela va sans dire, mais tout de même plus près d'un esprit féminin et maternel.

A. DEBRIT-VOGEL.

(La fin en 2^{me} page)

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

A NOS ABONNÉS

Nous rappelons à tous ceux de nos abonnés, dont l'abonnement a été échu au 31 décembre qu'ils peuvent en régler le montant pour 1944 (6 frs) dans tous les bureaux de poste par un versement à notre compte de chèques postaux N° I. 943. Merci tout spécialement à ceux qui, en ajoutant à leur versement le sou, dont nous taxe l'Administration postale chaque fois qu'une somme est inscrite à notre compte, contribueront de la sorte à alléger nos finances d'une charge qui, multipliée, finit par compter.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

Le Contrat-type de travail pour le service domestique féminin

A Lucerne

Comme dans d'autres cantons, la réglementation des conditions de travail dans le service domestique a paru également nécessaire à Lucerne; elle était même d'autant plus désirable

que la Commission pour le service domestique devait répondre constamment à des demandes de renseignements. L'élaboration d'un contrat-type de travail fut décidée en 1941 et sa rédaction confiée à un juriste. Le projet lucernois est basé sur les contrats déjà en vigueur et sur les usages locaux: deux textes ont été prévus: l'un pour les ménages paysans et l'autre pour les ménages citadins. Ces projets ont reçu l'approbation de toutes les associations consultées à l'exception de celle de l'Association des paysans, qui voudrait que le contrat ne soit mis en vigueur qu'à la fin de la guerre. Ce n'est que lorsque l'accord complet aura pu se faire entre toutes les associations, y compris l'Association des paysans, que le Conseil d'Etat décrètera la mise en vigueur du contrat et son application. La tâche de la Commission cantonale pour le service domestique est donc de convaincre la population de la nécessité de ce contrat.

A Genève

L'introduction à Genève du « contrat-type de travail réglant les conditions de travail du personnel domestique féminin » n'est pas due à l'initiative des associations d'utilité publique, mais bien à celle du Groupe des femmes socialistes, qui avait remis en son temps au Département de Justice et Police un projet de loi sur les conditions du travail dans le service domestique.

Un double départ à la rédaction du „Schw. Frauenblatt“

Nous avons appris avec beaucoup de regrets les changements survenus le 1^{er} février chez notre excellent confrère de Suisse-allemande, le Schw. Frauenblatt, du fait du départ de sa rédactrice en chef, Mlle Emmi Bloch (Zurich) avec laquelle nous avons entretenu pendant tant d'années de si cordiales relations, ainsi que de sa collaboratrice, Mme Herzog-Huber, de Zurich également, chargée du feuilleton et des articles littéraires. Avec d'autant plus de regrets que ce sont des raisons de santé, contre lesquelles nous ne pouvons ni insister ni raisonner, qui ont obligé Mlle Bloch à donner sa démission, et que toutes ses lectrices sont bien obligées de s'incliner devant ce fait inéluctable.

Pendant de longues années, nous avons entretenu de cordiales relations avec Emmi Bloch, venons-nous de dire. En effet, nous l'avons déjà connue, alors que, comme secrétaire de la Frauenzentrale de Zurich, elle tenait entre ses mains tous les fils de cette importante organisation féminine; et combien de fois le Mouvement et sa rédactrice n'ont-ils pas eu déjà à recourir à son inépuisable complaisance, comme à sa connaissance si étendue de tous les problèmes d'intérêt féminin que la Suisse allemande pouvait avoir plus spécialement à résoudre?

Plus, durant ces dix dernières années, ce furent également des liens de la meilleure collégialité qui rapprochèrent l'une et l'autre les deux rédactrices de nos principaux journaux féministes suisses, des échanges non seulement d'informations et de conseils, mais encore d'articles ou d'illustrations, chacune des deux sachant que l'autre était toujours prête à lui passer le « stylo » d'une nouvelle ou le cliché d'une photo! Avec quelle complaisance aussi Emmi Bloch ne vint-elle pas en aide au Mouvement qui se sentait terriblement éloigné de Zurich, lorsqu'il fallut organiser l'exposition de notre presse féministe et féministe à la « Landi » et quelle reconnaissance ne lui avons-nous pas de nous avoir ainsi facilité la tâche!

Emmi Bloch, heureusement, ne quitte pas complètement le Frauenblatt, dont elle reste une collaboratrice, et nous sommes heureuses de savoir que nous retrouverons sous sa plume ses articles si judicieusement pensés, défendant avec tant de conviction les idées qui nous sont chères, et toujours mas par une inspiration si élevée. Et nous souhaitons la bienvenue à celle qui lui incombe la lourde tâche de la remplacer, Iris Meyer, une jeune, une sportive, devant laquelle s'ouvre maintenant un champ d'activité magnifique, et qui, nous en sommes certaine, aura à cœur de maintenir son journal à ce niveau intellectuel, moral, social et féministe que, toutes nous avons tant apprécié chez lui.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

ASSURANCE POUR LA VIEillesse

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11

GENÈVE